

Description

MÉTHODE DE CRÉATION ET D'ADMINISTRATION D'UN RÉSEAU LOCAL

- [1] La présente invention concerne le domaine de la création et l'administration d'un réseau local, en particulier un réseau local connecté à un point d'accès à un flux de données à accès conditionnel.
- [2] La gestion de l'accès à des données soumises à conditions est bien connue et pratiquée de longue date dans le domaine de la télévision à péage notamment.
- [3] L'utilisateur dispose d'un décodeur en charge de déchiffrer le flux chiffré grâce à des clés liées à son abonnement ou ses droits. Ces clés sont généralement stockées dans un module de sécurité de préférence amovible pour faire évoluer les fonctions offertes ainsi que la sécurité.
- [4] La majorité des décodeurs, une fois le flux de données déchiffré, convertissent ces données sous forme analogique pour être exploitées par un organe de visualisation tel qu'un écran de télévision.
- [5] L'avènement des écrans numériques a quelque peu bouleversé ce schéma. En effet, la sortie du décodeur vers l'écran étant de type numérique, cette sortie peut être utilisée de manière frauduleuse pour effectuer des copies illicites.
- [6] C'est pourquoi, avant que les écrans numériques, et plus généralement tous les appareils exploitant ces données sous forme numérique telles que les enregistreurs numériques, deviennent utilisés massivement, des solutions ont été proposées afin d'éviter la dissémination de données à accès conditionnel.
- [7] Il a donc été proposé une protection de bout en bout du contenu et donc de conserver sous forme chiffrée ce contenu jusqu'à l'organe de restitution (téléviseur par exemple).
- [8] La source telle qu'un décodeur ou un lecteur de DVD va traiter le contenu chiffré et en autoriser l'accès pour autant que les conditions soient remplies (selon l'abonnement de l'utilisateur par exemple). Le contenu, avant d'être envoyé sur le réseau local de l'utilisateur, est rechiffré selon une clé propre à ce réseau afin qu'il ne puisse être accessible que sur ce réseau. Toute utilisation hors de ce réseau est impossible car la clé est unique par réseau domestique.
- [9] La notion de réseau domestique, bien que définie par rapport à un utilisateur, peut se révéler floue car un voisin peut facilement se connecter sur le même réseau et donc disposer de la même clé de réseau. C'est pourquoi la solution la plus simple est de limiter le nombre de participants à un réseau local.
- [10] Pour qu'un tel réseau local sécurisé puisse être utilisé, il faut que chaque dispositif dispose d'un module de sécurité qui va contenir les secrets propres à ce réseau. Ces modules sont en général sous la forme d'une carte à puce amovible ou des modules de sécurité directement montés dans l'appareil.

- [11] Selon une première solution connue, cette notion de limitation a été réalisée par la transmission du caractère géniteur de l'appartenance au réseau. Pour l'installation d'un réseau local, un premier module contient ou est capable de générer la clé qui servira de point commun à ce réseau. Une fois que ce premier module a généré la première clé, il devient module géniteur et peut fonctionner d'une manière solitaire. Lors de l'apparition d'un autre module sur ce même réseau, ce caractère géniteur est transmis à ce second module permettant à ce dernier d'appartenir au même réseau. Le premier module perd la faculté de géniteur et cette faculté est transférée au second module. Bien entendu, d'autres paramètres tels que le nombre de futurs modules participant à ce réseau est également décrémenté et stocké dans le nouveau module géniteur.
- [12] Cette capacité génitrice se déplaçant répond à des critères de sécurité car un module ne peut introduire qu'un seul autre module dans le même réseau. Néanmoins cette solution pose des problèmes car la chaîne peut s'interrompre par méconnaissance du principe si un utilisateur se sépare d'un de ses éléments qui justement était devenu le module géniteur. De plus, si l'appareil dans lequel se trouve ce module devait être endommagé, l'utilisateur le ramène auprès du point de vente et un échange avec un autre appareil provoque l'interruption de la possibilité d'étendre ce réseau.
- [13] Le document WO01/67705 décrit un système de transfert sécurisé et de gestion de données sur le réseau Internet comprenant un module de transfert et d'encryption de données dans une unité d'utilisateur, et un module de gestion de données dans une unité serveur. Le transfert de données est effectué par un déplacement des données d'une fenêtre affichée sur l'écran associée à l'unité utilisateur de ou vers une fenêtre associée à l'unité serveur. Chaque fenêtre est associée à un mot de passe de manière à ce que le déplacement des données d'une fenêtre à l'autre entraîne l'encryption ou la ré-encryption à partir d'un mot de passe associé à l'autre. Le système utilise une encryption à clés symétriques couplée au protocole de transfert de fichiers et permet un transfert sécurisé de fichiers de données de grande taille égale ou supérieure à 100 Mégaoctets. Ce transfert de données de l'unité serveur vers l'unité utilisateur ou vice versa peut s'effectuer un nombre illimité de fois indépendamment du réseau et de l'emplacement des unités sur le réseau.
- [14] Le but de la présente invention est de proposer une méthode de création et d'administration d'un réseau local qui permette de pallier les inconvénients décrits ci-dessus.
- [15] Ce but est atteint par une méthode de création et d'administration d'un réseau local, ce réseau comprenant au moins un dispositif de restitution d'un flux de données chiffrées et un dispositif de diffusion et de rechiffrement de tout ou partie desdites données chiffrées, ces dispositifs comprenant des modules de sécurité, cette méthode comprenant les étapes suivantes:
- [16] - connexion d'un module de sécurité dit maître dans l'un des dispositifs connecté au réseau local,

- [17] - établissement d'une clé de réseau local par le module de sécurité maître,
- [18] - transmission sécurisée de cette clé de réseau à un ou des modules de sécurité dits utilisateur,
- [19] - déchiffrement des données chiffrées par le dispositif de diffusion et de rechiffrement,
- [20] - rechiffrement des données par ledit dispositif par une clé locale,
- [21] - transmission des données rechiffrées au dispositif de restitution,
- [22] - déchiffrement par ledit dispositif de restitution grâce au module de sécurité utilisateur qui lui est associé disposant de moyens pour retrouver la clé locale.
- [23] Un dispositif de restitution est un dispositif dans lequel il est impératif que les données soient déchiffrées en vue de leur utilisation, de manière sonore, visuelle ou autre telles que données boursières ou des jeux. L'exemple le plus caractéristique est un téléviseur.
- [24] Toutes les autres étapes de déplacement des données sont faites sur des données chiffrées.
- [25] Une clé de session est une clé qui est générée aléatoirement et qui est ensuite chiffrée avec la clé de réseau. Les données chiffrées sont accompagnées par cette clé de session chiffrée par la clé de réseau. Ainsi, la connaissance de la clé de réseau permet d'obtenir la clé de session et d'accéder aux données.
- [26] On peut naturellement envisager d'utiliser directement la clé de réseau et ne transmettre que les données rechiffrées. Pour la suite de la description, la clé locale recouvre les deux notions à savoir la clé de session ou la clé de réseau.
- [27] Pour le chiffrement des données il existe deux principes. Le premier fait référence au chiffrement par la clé locale de l'ensemble des données. Le module de sécurité appelé module convertisseur dispose des moyens, si les droits existent, pour déchiffrer les données et les rechiffrer avec la clé locale. Suivant le débit et la taille des données, les capacités requises pour cette opération peuvent être très importantes.
- [28] Un second principe est basé sur un fichier de clés, connu sous l'appellation 'mots de contrôle'. Les données proprement dites ne sont pas modifiées et restent chiffrées par l'ensemble des clés, seul le fichier de clés est déchiffré par le module convertisseur et rechiffré par la clé locale.
- [29] Il est à noter que l'ensemble des clés peut être réduit à une clé par événement et traitée comme décrit précédemment c'est-à-dire que le message comprenant cette clé est déchiffrée par le module convertisseur et rechiffré par la clé locale.
- [30] Un dispositif de diffusion et de rechiffrement est par exemple un décodeur connecté à un réseau fournissant des données à accès conditionnel ou un lecteur de données chiffrées tel qu'un lecteur DVD.
- [31] Ce dispositif vérifie si le droit existe pour déchiffrer les données avant de les diffuser dans le réseau local. Si ce droit existe, après l'étape de déchiffrement, elles sont rechiffrées grâce à la clé locale.

- [32] En finalité, ces données ne pourront être exploitées que sur ce réseau.
- [33] Ces données ainsi rechiffrées peuvent être stockées sur un disque dur ou gravée sur un DVD. L'intérêt du réseau local réside dans le fait que ces données sont inexploitable en dehors de ce réseau local. Lors de l'exploitation de ces données, le dispositif de stockage va diffuser les données dans le réseau, ces données comprenant une partie utile chiffrée (audio et vidéo par exemple) et une partie de gestion qui comprend la clé de session chiffrée par la clé de réseau.
- [34] Le module de sécurité maître sera en charge d'initialiser chaque module de sécurité utilisateur voulant faire partie de ce réseau. Ainsi, pour l'utilisateur il semble clair que ce premier module a une fonction particulière et qu'il est important de ne pas l'égaler.
- [35] Ce module maître contient également un compteur définissant le nombre maximal de modules qui peuvent être initialisés et un certificat prouvant l'appartenance de ce module au système de réseaux locaux.
- [36] Le problème de se séparer d'un appareil dans lequel se trouve le module maître est donc résolu. Pour des raisons pratiques, le module maître aura une distinction visuelle par rapport aux autres modules.
- [37] L'établissement d'une clé de réseau peut être effectué de deux manières. La première étant de générer aléatoirement cette clé lors de la première initialisation du réseau local.
- [38] La seconde consistant à utiliser une clé chargée lors d'une procédure de personnalisation du module maître. Les clés sont donc connues à l'avance par l'autorité émettrice.
- [39] Le module maître a pour première mission d'initialiser un réseau. Le module utilisateur est un membre passif de ce réseau et va recevoir la clé de réseau établie par le module maître. Dans la pratique, il est possible d'intégrer un module utilisateur dans le module physique contenant le module maître. Ceci permet d'opérer dans un réseau avec un seul module, l'initialisation consistant à transférer la clé réseau de la partie maître à la partie utilisateur d'un même module physique.
- [40] L'invention sera mieux comprise grâce à la description détaillée qui va suivre et qui se réfère au dessin annexé qui est donné à titre d'exemple nullement limitatif, et qui décrit la configuration d'un réseau local.
- [41] Sur la figure 1, le réseau local est identifié LNT. Il relie les différents éléments connectés dans une maison par exemple.
- [42] Il existe deux types de dispositifs à savoir les dispositifs de restitutions tels qu'un téléviseur DV1 et un ordinateur DV2. Les autres dispositifs sont les dispositifs de diffusion et de déchiffrement tel qu'un décodeur MD1 ou un lecteur de disques MD2.
- [43] Le flux de données chiffrées STE entre dans le décodeur MD1 pour être traité. Ce décodeur dispose d'un module de sécurité CC1 qui comprend les droits liés au contenu des données chiffrées. Le module CC1 vérifie les droits pour permettre l'accès à ces données chiffrées et, dans le cas de transmission de données chiffrées par mots de

contrôle CW, déchiffre ces mots de contrôle et les rechiffre par la clé locale.

- [44] Selon le mode d'opération, la clé locale est une clé de session générée par le module convertisseur MD1 et chiffrée par la clé de réseau. Cette étape de chiffrement de la clé locale est effectuée non pas dans le module convertisseur MD1, mais dans un module utilisateur TC qui seul dispose de la clé de réseau.
- [45] Lors d'une étape d'initialisation, le module convertisseur génère une clé de session aléatoire. En collaboration avec le décodeur, il transmet une requête afin de déterminer la présence d'un réseau local. Un dispositif de restitution va réagir, par exemple le téléviseur DV1, et transmettre la clé publique de son module utilisateur TC1.
- [46] Cette clé va servir à chiffrer la clé de session par le module convertisseur MD1 et transmettre cet ensemble chiffré au module utilisateur du téléviseur.
- [47] Le module utilisateur TC1, grâce à sa clé privée, va déchiffrer ce message et extraire la clé de session. Il va ensuite chiffrer cette clé de session par la clé de réseau et transmettre ce nouveau message au module convertisseur.
- [48] Lorsque le module convertisseur reçoit un message comprenant un mot de contrôle provenant du flux de données STE à accès conditionnel, il vérifie les droits contenus dans ce message et, si les droits sont présents, déchiffre le mot de contrôle et le rechiffre par la clé de session. Le nouveau message va contenir le mot de contrôle rechiffré par la clé de session et la clé de session chiffrée par la clé de réseau.
- [49] Le fonctionnement d'un dispositif tel qu'un lecteur de DVD est sensiblement similaire. Ce dispositif comprend également un module convertisseur CC2 qui dispose des moyens pour accéder aux données chiffrées contenues sur le disque.
- [50] Pour notre exemple, on considérera que les données sont chiffrées par une clé propre à ce contenu selon un algorithme et/ou une clé contenue dans le module convertisseur.
- [51] Ce module convertisseur CC2 vérifie si le titulaire du module dispose du droit pour déchiffrer et diffuser le disque CDE sur un réseau local. Si le droit existe, il peut y avoir deux possibilités:
- [52] - le module convertisseur CC2 déchiffre le contenu du disque et rechiffre par la clé de réseau, les données rechiffrées et la clé de réseau étant transmise au dispositif de restitution,
- [53] - le module convertisseur se contente de chiffrer la clé du disque par la clé de réseau et transmettre les données initiales et la clé de disque chiffrée par la clé de réseau. Cette méthode implique que la clé de disque soit propre à chaque contenu; dans le cas inverse, l'accès à un contenu ouvre la possibilité d'accéder à tous les contenus.
- [54] Selon un des aspects de l'invention, le module maître MC se trouve dans le téléviseur DV1. Ce module maître a permis la génération d'un réseau local et dispose de la clé de réseau NK. Dans une forme d'exécution, ce module comprend également les fonctionnalités d'un module utilisateur et peut donc déchiffrer les données chiffrées transmises par un dispositif tel que le décodeur MD1.

- [55] Lors de la connexion d'un second module utilisateur TC2 vierge connecté ici dans un ordinateur DV2, une communication s'établit entre le module maître MC et ce module vierge. Après authentification mutuelle, le module maître transmet la clé de réseau NK au module utilisateur TC2 qui a dès lors la possibilité de recevoir et de déchiffrer des données pour ce réseau local. Dès ce moment, il n'a plus besoin de la présence de la clé maître MC pour accéder aux données chiffrées par la clé locale car il dispose de la clé réseau NK.
- [56] Le principe de base pour qualifier un réseau local est le nombre de modules utilisateur possible. Cette fonction est dédiée au module maître qui décrémente son compteur à chaque fois qu'un module utilisateur reçoit la clé de réseau.
- [57] Si l'on souhaite clairement différencier la fonction de création de réseau et la fonction d'accès aux données chiffrées, il est possible de n'inclure dans le module maître MC que la fonction de gestionnaire de réseau. Après avoir initialisé le module utilisateur TC2, on retire le module maître MC pour introduire un module utilisateur TC1 préalablement configuré.
- [58] L'invention s'étend également à une méthode de vérification de la conformité d'un réseau local. Lors de la négociation entre un module terminal TC et un module convertisseur CC, le module terminal transmet des informations propres au module maître MC à la base de la formation de ce réseau. Il peut s'agir d'un identifiant, d'une signature ou d'un certificat (X509 par exemple).
- [59] Du fait que seuls des modules maîtres MC peuvent générer un réseau local, on va s'intéresser uniquement à ce type de module dont le nombre est bien inférieur au nombre de modules utilisateur en service.
- [60] Le module convertisseur CC va stocker cette information que nous appellerons identifiant de réseau local.
- [61] Dans le cas d'un décodeur de télévision à péage, il est amené à se connecter à un centre de gestion pour des mises à jour, pour des raisons de statistiques ou pour la facturation de la consommation locale.
- [62] A cette occasion, le module convertisseur CC transmet, avec les données usuelles, l'identifiant de réseau local connecté à ce décodeur.
- [63] Le centre de gestion dispose d'une liste d'identifiants de réseaux locaux non autorisés à recevoir des données déchiffrées par un module convertisseur et communique au dit module cette information.
- [64] Le module convertisseur peut dès lors accepter ou refuser de fonctionner avec un tel réseau.
- [65] Il est à noter qu'un module convertisseur peut être amené à interagir avec plusieurs réseaux locaux, si par exemple, un tiers venait connecter son module terminal dans le téléviseur DV1. Dans cette configuration, le module convertisseur peut conserver dans sa mémoire plusieurs identifiants de réseau.
- [66] Dans une forme de réalisation, les données chiffrées, en particulier les messages

contenant la ou les clés de déchiffrement, peuvent contenir des conditions pour qu'une telle vérification soit obligatoire et préalable à tout rechiffrement pour un réseau local donné.

- [67] Le décodeur va donc exécuter une opération de vérification afin de valider l'identifiant du réseau local qui lui est connecté. Si lors de la négociation de la clé locale, un autre identifiant de réseau est annoncé, il ne permettra pas le déchiffrement des mots de contrôle vers le réseau local.
- [68] Ainsi, il est possible d'introduire des conditions dans les données chiffrées ou les clés les accompagnant pour définir un niveau de sécurité.
- [69] Il est à noter que la forme d'application de l'invention se prête particulièrement bien à des dispositifs de restitution disposant de module de sécurité directement monté sur le print. Ce module, sous la forme d'un circuit électronique (éventuellement soudé), va comprendre toutes les fonctionnalités d'un module de sécurité utilisateur. Seul le module maître sera amovible et connecté uniquement aux fins d'initialiser le réseau et donc de charger la clé de réseau dans ce circuit électronique. Si ce dispositif doit joindre un autre réseau, il suffit d'autoriser l'effacement de l'appartenance au réseau précédent et autoriser de joindre le nouveau réseau.
- [70] Pour une réutilisation des données qui auraient été stockées et chiffrées par la clé de réseau, il reste toujours le module maître qui joue alors la fonction de module utilisateur avec sa propre clé de réseau.

Claims

[1]

1. Méthode de création et d'administration d'un réseau local, ce réseau comprenant au moins un dispositif de restitution d'un flux de données chiffrées et un dispositif de diffusion et de rechiffrement de tout ou partie desdites données chiffrées, ces dispositifs comprenant des modules de sécurité, cette méthode comprenant les étapes suivantes:

- connexion d'un module de sécurité dit maître dans l'un des dispositifs connecté au réseau local,
- établissement d'une clé de réseau par le module de sécurité maître,
- transmission sécurisée de cette clé de réseau à un ou des modules de sécurité dits utilisateur,
- déchiffrement des données chiffrées par le dispositif de diffusion et de rechiffrement,
- rechiffrement des données par ledit dispositif par une clé locale,
- transmission des données rechiffrées au dispositif de restitution,
- déchiffrement par ledit dispositif de restitution grâce au module de sécurité utilisateur qui lui est associé disposant de moyens pour retrouver la clé locale.

2. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 1, caractérisée en ce que la clé locale est une clé de session générée aléatoirement et chiffrée par la clé de réseau.

3. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 1, caractérisée en ce que la clé locale est la clé de réseau.

4. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 1, caractérisée en ce que l'établissement de la clé de réseau est obtenue par génération pseudo-aléatoire d'une clé lors de l'initialisation du réseau local.

5. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 1, caractérisée en ce que l'établissement de la clé de réseau est effectuée lors d'une étape d'initialisation du module maître.

6. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 1, caractérisée en ce que le module maître est localisé dans un module de sécurité amovible.

7. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 6, caractérisée en ce que ce module de sécurité amovible comprend un module utilisateur faisant partie du réseau administré par le module maître.

8. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 1, caractérisée en ce que les modules de sécurité utilisateur sont sous forme d'un circuit électronique monté lors de la fabrication du dispositif de restitution.

9. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 1, caractérisée en ce que le module de sécurité utilisateur est sous forme d'un module de sécurité amovible.

10. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 1, caractérisée en ce que le dispositif de diffusion et de rechiffrement comprend un module de sécurité dit module convertisseur, ce module recevant et conservant un identifiant du module maître ayant créé le réseau pour lequel le module convertisseur rechiffre des données.

11. Méthode de création et d'administration d'un réseau local selon la revendication 10, caractérisée en ce que cet identifiant du module maître est transmis à un centre de gestion lors d'une phase de connexion avec ledit centre de gestion.

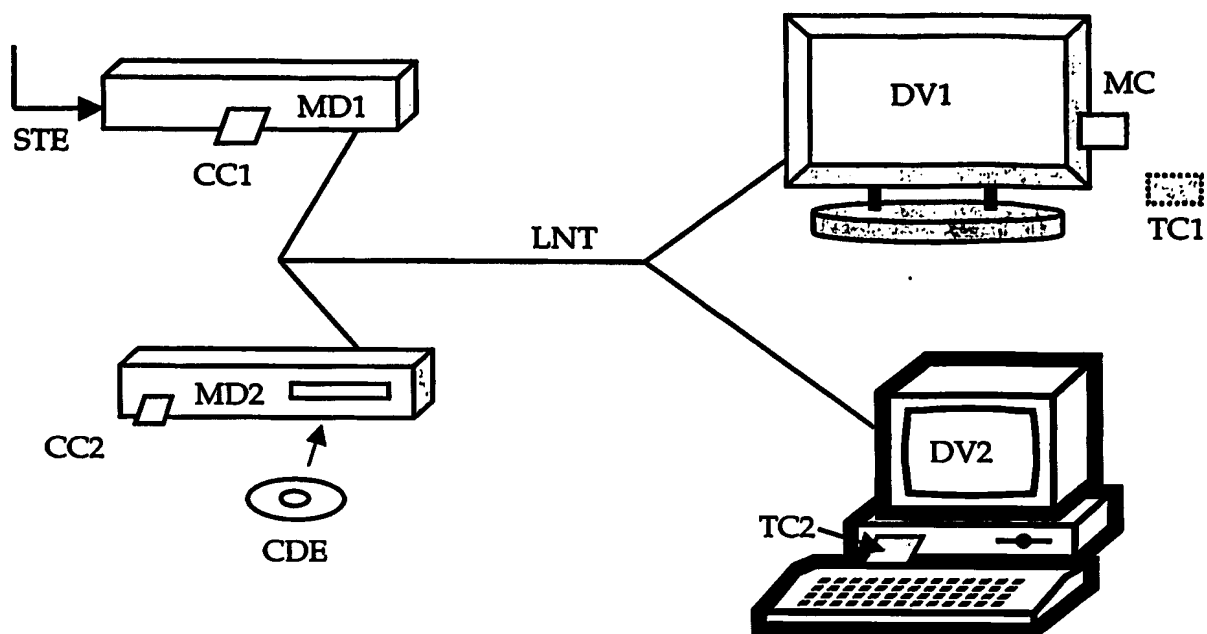


Fig. 1

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No

PCT/IB2004/051130

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER
 IPC 7 H04L29/06

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)

IPC 7 H04L

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the International search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
X	WO 01/67705 A (DOHERTY BRIAN JOHN O ;HERBERT STREET TECHNOLOGIES LT (IE); TARAROU) 13 September 2001 (2001-09-13) page 7, line 6 - page 8, line 23	1-11
A	WO 01/52473 A (CRITICAL PATH INC) 19 July 2001 (2001-07-19) page 12, line 19 - page 14, line 20	1-11



Further documents are listed in the continuation of box C.



Patent family members are listed in annex.

* Special categories of cited documents:

- *A* document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance
- *E* earlier document but published on or after the international filing date
- *L* document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)
- *O* document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means
- *P* document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

T later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention

X document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone

Y document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.

* & * document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

4 November 2004

Date of mailing of the international search report

12/11/2004

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2
 NL - 2280 HV Rijswijk
 Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
 Fax (+31-70) 340-3016

Authorized officer

Veen, G

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No
PCT/IB2004/051130

Patent document cited in search report		Publication date		Patent family member(s)		Publication date
WO 0167705	A	13-09-2001	AU	4099501 A		17-09-2001
			CA	2402307 A1		13-09-2001
			EP	1293077 A2		19-03-2003
			WO	0167705 A2		13-09-2001
WO 0152473	A	19-07-2001	AU	4359100 A		24-07-2001
			TW	474080 B		21-01-2002
			WO	0152473 A1		19-07-2001

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE
CIB 7 H04L29/06

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)

CIB 7 H04L

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)

EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
X	WO 01/67705 A (DOHERTY BRIAN JOHN O ;HERBERT STREET TECHNOLOGIES LT (IE); TARAROU) 13 septembre 2001 (2001-09-13) page 7, ligne 6 - page 8, ligne 23	1-11
A	WO 01/52473 A (CRITICAL PATH INC) 19 juillet 2001 (2001-07-19) page 12, ligne 19 - page 14, ligne 20	1-11



Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents



Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

* Catégories spéciales de documents cités:

- *A* document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent
- *E* document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date
- *L* document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)
- *O* document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens
- *P* document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

- *T* document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention
- *X* document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément
- *Y* document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier
- *Z* document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée

4 novembre 2004

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

12/11/2004

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale
Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

Veen, G

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
WO 0167705	A	13-09-2001	AU 4099501 A	17-09-2001
			CA 2402307 A1	13-09-2001
			EP 1293077 A2	19-03-2003
			WO 0167705 A2	13-09-2001
WO 0152473	A	19-07-2001	AU 4359100 A	24-07-2001
			TW 474080 B	21-01-2002
			WO 0152473 A1	19-07-2001